



## ■ Livres

### ESPOIRS

## Quatre œuvres à lire cet été

Les vacances d'été sont propices aux cures de soleil et de lecture. Entre deux baignades, on vous conseille *Demain Berlin* (Finitude) d'Oscar Coop-Phane. Un roman de génération sur le monde de la nuit berlinoise. Débrouille, sexe, drogues et alcool sont aussi au cœur du premier ouvrage de Yannick Bouquard, *Squat* (Le Rouergue). Nerveux et poétique, *Tram 83* (Métailié) est le premier roman très remarqué de Fiston Mwanza Mujila. Enfin, *En finir avec Eddy Bellegueule*, d'Edouard Louis, vient d'être publié en poche (Seuil). ■

### LE CHIFFRE

# 120 000

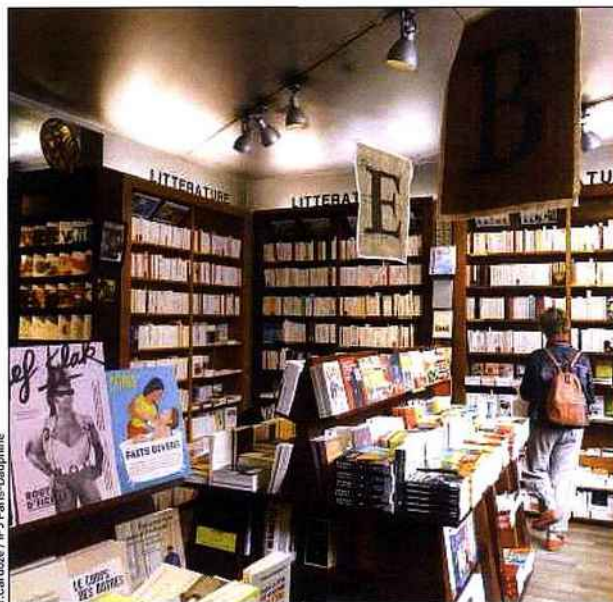
C'est le nombre de livres vendus par Enjoy Phoenix. La youtubeuse, connue pour ses tutos beauté, dévoile dans #Enjoy Phoenix les expériences de sa vie d'ado.

LITTÉRATURE Après un premier succès, difficile de se maintenir au top

## Le défi du petit deuxième

Yasmina Cardoze

«**U**n deuxième roman, ce n'est ni la joie de la découverte, ni le roman de la maturité.» Cette réflexion de Manuel Carcassonne, directeur littéraire chez Grasset, sur *lefigaro.fr*, résume bien la difficulté pour un jeune auteur d'exister après un premier ouvrage. Fini l'attrait de la nouveauté et des prix dédiés aux premiers romans. Il faut convaincre avec le seul talent et donc, avec un contenu original. Pour aider les jeunes écrivains, les maisons d'édition les suivent pas à pas dans leur démarche créative. Sylvie Gracia, qui dirige la collection La Brune aux éditions du Rouergue, reçoit régulièrement ces auteurs en demande d'accompagnement. «Ils sont souvent seuls dans leur travail et ont besoin d'un écho. Je suis un entraîneur, je suis là pour renvoyer la balle», explique-t-elle. Ainsi, elle suit pas-à-pas la progression du prochain livre de Julia Kerninon, qui a déjà rédigé la moitié de son second ouvrage grand public.



Après les éditeurs, les romans devront convaincre les lecteurs en librairie.

### Faire le deuil d'un roman

Parfois, un deuxième roman s'avère très décevant. Certaines maisons d'édition choisissent alors de ne pas le publier pour inciter l'écrivain à pas-

ser à l'écriture d'un troisième livre. Un processus de deuil parfois nécessaire pour progresser. Serge Safran, ancien directeur de collection chez Zulma éditions et fondateur de Serge Safran éditeur, confie qu'il lui arrive volontai-

rement de faire travailler un écrivain sur un manuscrit qu'il ne juge pas satisfaisant jusqu'à ce que l'auteur prenne lui-même conscience qu'il s'était engagé sur la mauvaise voie. Mais tous les ouvrages ne connaissent pas ce triste sort. Souvent moins médiatisé, un deuxième roman peut pourtant bénéficier du succès de la première publication. Les éditions du Rouergue ont ainsi envoyé aux librairies 1 600 exemplaires du premier livre de Julia Kerninon, *Buvard*, et compte en diffuser 3 000 pour son prochain ouvrage. ■

## 20 SECONDES

### CONCOURS

#### A vos stylos!

La deuxième édition du concours Premier roman jeunesse est ouverte. Vous pouvez envoyer vos manuscrits à Gallimard Jeunesse jusqu'au 30 septembre dans l'espoir de gagner une publication au printemps 2016. La première édition avait récompensé Christelle Dabos pour son roman *La Passe-Miroir*.

### BD

#### Guerre contre les aliens

*Letter 44*, l'album de l'Américain Charles Soule et de l'Espagnol Alberto Jimenez Alburquerque, sort en français demain. En devenant président des Etats-Unis, Stephen Blades trouve une lettre laissée par son prédécesseur : une guerre contre des extraterrestres se prépare.

### Les couples éditeurs-auteurs qui gagnent

Sylvie Gracia est l'éditrice de Julia Kerninon. A 28 ans, la jeune auteure a écrit deux romans jeunesse pour une autre maison d'édition et un premier roman grand public aux éditions du Rouergue, *Buvard* (prix Françoise Sagan 2014). Serge Safran est, lui, l'éditeur d'Isabelle Stibbe, lauréate de nombreux prix littéraires grâce à son premier roman, *Bérénice 34-44*. Son deuxième livre devrait paraître en août 2016.



L'héroïne du *Rat de mon père*.

### PRIX D'ÉCRITURE

## A 22 ans, elle dessine Alzheimer

«Lorsqu'on m'a annoncé que j'avais gagné, j'ai cru que c'était une blague.» Modeste, la bédéiste toulousaine de 22 ans, Marion Bousquet, est bien la lauréate du prix Claude-Nougare, décerné fin mai à de jeunes artistes de la région Midi-Pyrénées. La bande dessinée *Le Rat de mon père* raconte l'histoire d'une jeune fille hantée par un cauchemar incessant. On y voit un homme à tête de rat, symbole de la maladie d'Alzheimer qui ronge le père de l'héroïne. Mais aussi celui de la dessinatrice qui a décidé de lui rendre hommage à travers cette

œuvre sombre et mélancolique. L'auteur Serge Carrère, membre du jury, est enthousiaste: «Graphiquement elle était au-dessus du lot, c'est presque du travail de pro.» L'étudiante en arts plastiques tenait également à faire passer un message. «Je voulais que ce soit un minimum dérangent, que les gens découvrent le quotidien des personnes qui vivent avec ces malades.» Ce prix lui permettra de travailler avec des professionnels de la BD et peut-être même de percer dans le milieu des planches et des vignettes. ■ Y. G.